

✕ Renaud de Rochebrune, Benjamin Stora, *La Guerre d'Algérie vue par les Algériens. 2. De la bataille d'Alger à l'Indépendance* ✕

Paris, Denoël, 2016, 444 p., 23,50 €.

Mustapha Harzoune

DANS **HOMMES & MIGRATIONS** 2017/2 n° 1317-1318 , PAGES 201 À 202
ÉDITIONS **MUSÉE DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION**

ISSN 1142-852X

ISBN 9782919040384

DOI 10.4000/hommesmigrations.3948

Date de mise en ligne : 19/09/2017

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-hommes-et-migrations-2017-2-page-201?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Musée de l'histoire de l'immigration.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Renaud de Rochebrune, Benjamin Stora, *La Guerre d'Algérie vue par les Algériens. 2. De la bataille d'Alger à l'Indépendance*

Paris, Denoël, 2016, 444 p., 23,50 €.

Mustapha Harzoune



Édition électronique

URL : <http://>

hommesmigrations.revues.org/3948

ISSN : 2262-3353

Éditeur

Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2017

Pagination : 201-202

ISBN : 978-2-919040-38-4

ISSN : 1142-852X

Référence électronique

Mustapha Harzoune, « Renaud de Rochebrune, Benjamin Stora, *La Guerre d'Algérie vue par les Algériens. 2. De la bataille d'Alger à l'Indépendance* », *Hommes et migrations* [En ligne], 1317-1318 | 2017, mis en ligne le 01 avril 2017, consulté le 11 septembre 2017. URL : <http://hommesmigrations.revues.org/3948>

~~mensonge / [...] Mettez ces fredaines au compte de la saison / de la lune ou de l'harmattan / de l'habitude de lire sans bougie / de penser en spirale / et de chanter sans répons. »~~

Chez cette historienne de formation, spécialiste en littérature (classique, grecque, francophone africaine et caribéenne, afro-américaine) et autres métissages, le passé et le présent vont et viennent, s'éclairent et s'ensemencent. Ainsi, « Coup de chapeau » : « ~~La loi m'atten-~~

~~dait au tournant. Me figer sur place ferait louche, garder les mains en poche, désinvolte, un rien menaçant. Allez donc à sa rencontre sans trop prendre suée, en calculant l'allure — histoire de montrer dû respect, mesure et dignité, de ne pas éveiller le soupçon. On ne badine pas avec la loi. » Non on ne badine pas avec la loi et du côté d'Aulnay-sous-Bois, parfois, la matraque a remplacé le « ~~fier salacot~~ » : M. H.~~



Renaud de Rochebrune, Benjamin Stora
La Guerre d'Algérie vue par les Algériens.
2. De la bataille d'Alger à l'Indépendance

Paris, Denoël,
 2016, 444 p., 23,50 €.

Voici enfin le second volet de cette histoire de la guerre d'Algérie vue par les Algériens. Guerre d'Algérie et plus encore car, si la première livraison (2011) remontait jusqu'aux heures sombres de la pénétration coloniale, cette dernière s'ouvre sur la Bataille d'Alger mais ne se referme pas sur l'année charnière, 1962. Nos deux auteurs furent encore dans ces premières années de l'Indépendance et au-delà, et listent en guise de conclusion les débats et les enjeux du moment, aussi bien pour les sociétés française et algérienne qu'en matière de relations entre les deux pays.

Ce second tome confirme les (bonnes) impressions du premier et la nécessité de ce retour sur cette page terrible de l'histoire franco-algérienne, pour dégager l'histoire et les citoyens des instrumentalisation. Si d'une manière générale et pour le dire à gros traits, le premier tome rappelait la France à ses responsabilités, à une mise à plat de son histoire coloniale – qui ne fut pas ce qu'un candidat à la présidentielle frappé d'amnésie ou d'ignorance prétend –, ce livre semble, plus encore que le précédent, plonger dans les pages noires de la révolution algérienne.

Bien sûr, il y a les événements et leur chronologie, il y a les hommes et les politiques, celle, sinueuse ou plus sûrement pragmatique, du général de Gaulle notamment. Mais ici, comme précédemment, les auteurs pointent les amnésies, les réécritures de l'histoire, les trous et les mensonges de l'histoire officielle – version algérienne cette fois. Ce qui est montré ici, en de longs développements, non plus à partir des caches et autres planques,

LIVRES

mais en se glissant dans les hôtels et les salles de réunion de la délégation extérieure du FLN, c'est que l'Algérie des dirigeants frontistes n'a pas assez de placards pour cacher la multitude de cadavres passés au fil de la lame ou révolvérés. Il semble que ceux qui avaient en charge le combat pour l'Indépendance, à Tunis ou au Caire, ont passé plus de temps à s'entre-déchirer pour le pouvoir qu'à soutenir ceux qui, à l'intérieur, assumaient les risques, les combats et les privations. À ce jeu, ce n'est pas le puissant Krim Belkacem ou l'historique Mohamed Boudiaf qui ont emporté la victoire, encore moins un Ferhat Abbas ou un Aït Ahmed sans poids, ce n'est même pas le médiatique Ben Bella, mais le d'abord obscur, puis indispensable et enfin omnipotent Boumediene. Ce livre, écrit par deux spécialistes, dans les règles de l'art de la méthodologie scientifique, constitue un terrible réquisitoire. Nombreux sont les poètes algériens qui ont appelé à célébrer la vie et le présent

plutôt que les morts et le passé comme Mustapha Benfodil (en 2012) « *les mots, pas les morts* », Mourad Djebel (2006), que « *L'HISTOIRE de nous s'abstienne* » et plus avant le regretté Ahmed Azeggagh (1966) qui s'insurgeait contre « *les cartes truquées de la mémoire servile* » : « *La jeunesse trop jeune à votre goût / insouciant et consciente / Sait. [...] Et les enfants d'aujourd'hui / Et ceux qui naîtront demain / Ne vous demandent rien / laissez-nous laissez-les vivre / En paix / Sur cet îlot de l'univers / L'univers seule patrie.* »

Et pourtant, après avoir refermé ce livre, il est à parier que l'Algérie n'en a pas fini avec son histoire, et encore moins avec ses dirigeants. Et c'est tant mieux car, comme l'écrivent les auteurs dans une éclairante conclusion, c'est dans les « *trous de mémoires* » que s'engouffrent d'autres « *récits historiques, religieux notamment* » et toutes « *les blessures mémorielles* ».

M. H.